

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18314 - 71ÈME ANNÉE

## Publication des chiffres de novembre 2015

# 176.750 demandeurs d'emploi

### Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi

Données CVS	novembre 2014	octobre 2015	novembre 2015	Variation sur un mois	Variation sur un an
<b>Réunion</b>					
Catégorie A (actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi)	134 860	136 900	134 610	-1,7%	-0,2%
Catégories B, C (actes positifs de recherche d'emploi, en activité réduite)	21 080	23 750	23 000	-3,2%	9,1%
<b>Catégories A, B, C (actes positifs de recherche d'emploi)</b>	<b>155 940</b>	<b>160 650</b>	<b>157 610</b>	<b>-1,9%</b>	<b>1,1%</b>
Catégorie D (sans actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi)	3 730	3 600	3 880	7,8%	4,0%
Catégorie E (sans actes positifs de recherche d'emploi, en emploi)*	14 230	15 510	15 260	-1,6%	7,2%
Catégories A, B, C, D, E (ensemble)	173 900	179 760	176 750	-1,7%	1,6%
<i>Pour mémoire :</i>					
<i>Unités : niveaux en milliers, variations et parts en %</i>					
<b>France entière (CVS-CJO)</b>					
Catégorie A (actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi)	3 746,5	3 850,9	3 833,4	-0,5%	2,3%
Catégories B, C (actes positifs de recherche d'emploi, en activité réduite)*	1 731,0	1 889,7	1 910,2	1,1%	10,4%
<b>Catégories A, B, C (actes positifs de recherche d'emploi)</b>	<b>5 477,5</b>	<b>5 740,6</b>	<b>5 743,6</b>	<b>0,1%</b>	<b>4,9%</b>
Catégories A, B, C, D, E (ensemble)	6 169,7	6 462,4	6 475,1	0,2%	4,9%

Source : STMT - Pôle emploi / SEE, Dares. Calculs des cvs : DIECCTE Réunion / SESE, Dares.

### Avertissement

Chaque mois, les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi doivent « actualiser » leur situation pour rester inscrits. Ceux qui n'ont pas actualisé leur situation 4 jours avant la date limite sont relancés par Pôle emploi.

Pour l'actualisation relative au mois de novembre 2015, une défaillance est survenue dans l'acheminement de certains messages de relance adressés par l'opérateur téléphonique aux demandeurs d'emploi de La Réunion. Cette défaillance a eu un impact à la hausse sur le nombre de sorties de catégories A, B, C pour cessation d'inscription pour défaut d'actualisation en novembre 2015, et un impact à la baisse sur le nombre de demandeurs d'emploi inscrits fin novembre 2015 à La Réunion.

**Le niveau du chômage reste excessivement élevé à La Réunion. La légère baisse observée au mois de novembre serait due à une défaillance technique plutôt qu'à de réelles embauches. Voici le communiqué diffusé le 24 décembre par Pôle emploi.**

### Demandeurs d'emploi de catégorie A

Fin novembre 2015, 134 610 réunionnais sont inscrits à Pôle emploi en

catégorie A (en recherche active disponible et sans emploi), en forte baisse par rapport au mois précédent (- 1,7 %). Sur un an, leur nombre diminue de 0,2 %. Retour ligne automatique  
En France, le nombre de deman-

deurs d'emploi inscrits en catégorie A est en baisse de 0,5 % par rapport à la fin octobre 2015. En un an, les effectifs des demandeurs d'emploi ont augmenté de 2,3 %.

## Demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C

Fin novembre 2015, les demandeurs d'emploi réunionnais de catégorie A, B, C (en recherche active, avec ou sans activité) inscrits à Pôle Emploi sont en baisse de 1,9 % par rapport au mois précédent soit 157 610 inscrits. Sur un an, leur nombre augmente de 1,1 %. Retour ligne automatique

En France, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B, C augmente de 0,1 % par rapport à la fin octobre 2015 (+ 4,9 % en un an).

## Demandeurs d'emploi de catégorie D et E

Les demandeurs d'emploi de catégorie D et E sont 19 140 fin novembre 2015 à La Réunion, soit une augmentation de 0,2 % au cours de ce mois.

## Demandeurs d'emploi selon le sexe et l'âge

Fin novembre 2015, à La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A diminue pour les hommes (- 1,6 %) comme pour les femmes (- 1,8 %). Sur un an, la de-

mande d'emploi augmente sensiblement pour les femmes (+ 1,1 %) alors qu'elle diminue (-1,5 %) pour les hommes. Retour ligne automatique

En novembre, toutes les tranches d'âge bénéficient de la diminution des effectifs. Les jeunes de moins de 25 ans enregistrent une baisse très sensible (- 3,9 %). Sur un an, leur nombre diminue de 9,8 %. Retour ligne automatique

Le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 25 à 49 ans s'affiche également à la baisse (- 1,7 %). Les effectifs des seniors diminuent de 0,1 %, soit une augmentation annuelle de 10,3 %.

## Demandeurs d'emploi selon l'ancienneté d'inscription

Fin novembre 2015, 88 250 réunionnais sont inscrits à Pôle Emploi en catégorie A, B, C depuis un an ou plus, soit une baisse mensuelle de 1,9 %. Sur un an, les effectifs augmentent de 0,7 %. Retour ligne automatique

En France, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an, en catégorie A, B, C augmente de 0,3 % au cours de ce mois et de 9,2 % sur un an.

## Les entrées et sorties de Pôle emploi

En novembre 2015, 11 210 demandeurs d'emploi réunionnais se sont inscrits à Pôle Emploi en catégorie A, B, C, soit 320 inscriptions de plus qu'en octobre. Sur les trois derniers mois, leur nombre augmente de 1,8 % par rapport aux trois mois précédents. Retour ligne automatique

Les inscriptions pour motif « Fins de contrat à durée déterminée » et de « premières entrées » représentent respectivement 21,1 % et 12,3 % de l'ensemble des entrées. Retour ligne automatique

Parallèlement, 14 020 demandeurs d'emploi sont sortis des fichiers de Pôle Emploi, soit 3 400 demandeurs de plus qu'en octobre. Les sorties pour motif de « cessation d'inscription pour défaut d'actualisation » représentent 62,6 % des sorties enregistrées, celles pour « reprises d'emploi déclarées » 14,8 %.

## Les offres collectées par Pôle emploi

En novembre 2015, Pôle Emploi a collecté 3 030 offres d'emploi à La Réunion. Sur les trois derniers mois, cette collecte est en hausse (+ 5,9 %). On observe, pendant cette période, une hausse du nombre d'offres d'emplois non durables (+ 19,0 %). En variation annuelle, l'ensemble des offres d'emploi augmente de 9,9 %.

# Chômage : baisse expliquée par une défaillance technique ?

**La baisse du nombre de travailleurs inscrits à Pôle emploi au mois de novembre dernier pourrait s'expliquer par un problème technique :**

« Chaque mois, les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi doivent « actualiser » leur situation pour rester inscrits. Ceux qui n'ont pas actualisé leur situation 4 jours avant la date limite sont relancés par Pôle emploi.

Pour l'actualisation relative au mois de novembre 2015, une défaillance

est survenue dans l'acheminement de certains messages de relance adressés par l'opérateur téléphonique aux demandeurs d'emploi de La Réunion. Cette défaillance a eu un impact à la hausse sur le nombre de sorties de catégories A, B, C pour cessation d'inscription pour défaut d'actualisation en novembre 2015, et un impact à la baisse sur le

nombre de demandeurs d'emploi inscrits fin novembre 2015 à La Réunion ».

Source : Pôle emploi

# Édito

## Stopper la NRL pour protéger la population

**E**n Chine, une catastrophe a fait des dizaines de victimes le 20 décembre. Suite à de fortes pluies, un torrent de boue a endommagé ou recouvert 33 bâtiments. L'origine est l'accumulation d'une masse de dépôt de construction. Rien n'a pu arrêter la terre de se déverser.

À La Réunion, cette catastrophe interpelle.

En effet, notre île est dans la zone intertropicale. Elle peut donc être la cible de fortes pluies. La Réunion détient d'ailleurs plusieurs records du monde de pluviométrie. Avec le relief, le ruissellement de cette eau est un danger. L'urbanisation pratiquée depuis plusieurs décennies rend malheureusement la terre plus rare, ce qui amplifie encore les dégâts car l'eau s'infiltré moins. Quand elle peut le faire, elle peut gorger le sol et provoquer des coulées de boues. Face à ce phénomène, les plantations de canne à sucre sont une protection. Le réseau des racines retient la terre. Les champs ont subi des épierrages pour augmenter le rendement. Les pierres extraites sont alors accumulées en bordure des parcelles, ce sont des andains. Quand ils sont disposés en suivant les courbes de niveau, les andains sont une protection supplémentaire contre les coulées de boue. Les champs épierrés sont en effet plus sensibles aux effets des fortes pluies, car les galets ne sont plus là pour aider la canne à retenir la terre.

Mais ces andains suscitent la convoitise des partisans de la nouvelle route en mer, dite nouvelle route du littoral ou NRL. Face au manque évident de matière première pour construire

cette route, ils ont recours à ces andains. C'est ainsi qu'ils prévoient de jeter à la mer plusieurs millions de tonnes de ces rochers qui maintiennent les sols.

Cela rend d'un coup vulnérables des bâtiments qui étaient jusqu'alors protégés.

La catastrophe de Shenzhen rappelle le danger des coulées de boue. À La Réunion, au lieu de chercher à protéger encore plus la population de ce danger, c'est le contraire qui est fait. L'enlèvement des andains est un risque qui est pris pour finalement jeter ces roches dans la mer. Chaque jour qui passe dévoile les dangers de la NRL. Ce projet catastrophique doit s'arrêter, pour protéger la population.

*J.B.*

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## Billet philosophique

# Vive la musico-thérapie rebelle !

La 6e édition du Festival des "Révoltés de l'Histoire", organisé par l'association Protéa de Bruno Maillard, docteur en Histoire à l'Université de La Réunion, vient de se dérouler à Saint-Denis sur un thème très intéressant, qui suscite beaucoup de réflexions : "Musiques pour changer le monde". Pendant une semaine, lors de projections, de conférences-débats et de séances scolaires, de nombreux Réunionnais ont pu connaître et apprécier les œuvres admirables d'artistes du monde entier engagés dans des combats pour défendre les valeurs fondamentales de l'humanité par des créations musicales.



Les chanteuses du CD "Tantine Zaza". Contact : 0692 86 66 35.

Comme l'avaient prévu ses organisateurs, « en ces temps de marasmes intellectuels », c'est vraiment « un vent de révolte, de liberté et d'espoir » qui a soufflé sur ce festival, en montrant à quel point « les musiques ont toujours accompagné les grands mouvements populaires des 19e et 20e siècles ». Et « par-delà leur dimension artistique, ces musiques mettent tout autant en relief des dynamiques politiques variées, sources de représentations sociales universelles ».

Cela est d'autant plus intéressant que l'on connaît les diverses vertus potentielles de la musique, avec tout ce qu'elle peut nous apporter par exemple en termes de plaisir, d'émotion, de santé (d'où la musico-thérapie). D'où l'importance de cultiver la connaissance et la valori-

sation des musiques révolutionnaires pour améliorer notre santé et changer le monde...

### Des sociétés non démocratiques

Ce combat est d'autant plus utile que les médias dominants, financés par la bourgeoisie au pouvoir, censurent ces œuvres artistiques. Par exemple, est-ce que l'on entend souvent à la radio des chants de l'artiste français Jean Ferrat qui nous appelle à dire non à la fois « à la loi de la jungle et à celle du zoo » dans nos sociétés compétitives et non démocratiques ?

Voici un autre exemple d'un artiste français qui est censuré lorsqu'il fa-

vorise les indignations et encourage les engagements face aux inégalités, aux pollutions de la planète, etc. Il s'agit de Pierre Perret, qui chante notamment : « Je suis vert, vert, je suis vert de colère contre ces pau' typ's qui bousillent la Terre ».

### « Esprime ton liberté »

À La Réunion aussi, depuis la création du maloya pour combattre l'esclavage, nous avons la chance d'avoir des chanteurs et autres artistes qui cultivent la résistance de notre peuple par la musique. La liste complète de ceux des dernières décennies est difficile à établir, même si l'on pense par exemple à des stars prestigieuses comme Firmin Viry, Danyèl Waro, Gilbert Pounia, Thierry Gauliris, Franswa Sintomèr, Maximin Boyer, Davy Sicard, Gaël Velleyen et bien d'autres...

Nous allons citer aussi un groupe de militantes, membres de l'Association pour la Promotion des Savoir-Faire Portoïis, qui a sorti récemment un CD intitulé "Tantine Zaza", très riche en idées généreuses, et qui nous lance cet appel : « Danse koman ti vé, rest pa lo bra kroizé ; sote koman ti vé, esprime ton liberté ». D'où cette conclusion : à La Réunion et dans le monde entier, vive la musico-thérapie rebelle !

**Roger Orlu**

20 désemb

## Bourbon pointu (3)

Paul quand il monta les degrés de l'habitation eut presque peur de salir le dallage de marbre noir et blanc tant il brillait, ce qui le fit presque marcher sur les pointes. Fauteuils rotinés en bois de tamarin, nattes tressées avec soin, saisies, fanjans et capillaires, tout semblait décidé à étaler un luxe et un confort des plus choisis. Commença un ballet de dentelles et de parfums comme jamais. Paul regardait les calèches poursuivre leur ballet devant la demeure, dans des senteurs d'épices, pour repartir au hangar dans un poudroiement d'or. Des sifflements inouïs parvenaient de la volière et emplissait la maison déjà toute bruisante de conversations. Le parquet ciré à la brosse coco, dès l'entrée du salon, était lui si luisant que le jeune arrivé avait peur de glisser, il y voyait son image le regardant. Cela reflétait en même temps les armoires de poirier, les consoles sculptées, des meubles armoriés de la Compagnie des Indes surmontés d'austères portraits. C'était comme si le monde regardait à l'envers, comme un lac ; comme dans la Bible, on se surprenait à marcher sur l'eau. Quelques invités s'exclamaient d'admiration à la fenêtre devant un franciséa, un arbre aux fleurs changeantes. Bien avant dans la soirée, au hasard des retours de vent, les fumets d'une tortue cuite aux fours de moellons et de sable noir s'insinuait dans les pièces bruisantes d'une maison qui toute entière s'était mise à briller comme une étoile.

Alexis revint en trombe de l'étage, tenant une grosse toupie qui lui venait d'Inde, il entraîna Paul sous une nappe ajourée pour l'y essayer le long d'une plinthe. Mais déjà le goût du départ affadissait les plats de l'enfance.

Quand la fête toucha son terme, Paul serra chaleureusement la main de son frère de jeu, Alexis. Et avant de se quitter, ils se jurèrent fidélité, « à la vie, à la mort », comme seul cet âge sait le faire.

Le lendemain, dès l'aube, sur les chemins poussiéreux, Alexis quittait Sainte-Suzanne. Se voyait de loin, de la côte, la fièvre du barachois en rade de Saint-Denis qui chargeait et déchargeait la cargaison d'une frégate en provenance de l'Île de France.

Sur la propriété familiale, Paul se retrouva seul. À côté des tapis de fleurs et des bosquets à la Le Nôtre du jardin des Mirecourt, leur propriété paraissait singulièrement monochrome. Il se trouvait doublement seul du fait que les affaires du maître de l'habitation essuyaient de graves revers financiers. Son père se débattait comme un beau diable pour réinvestir dans de nouvelles plantations, avec l'espoir de rembourser les dettes qu'il devait à la Compagnie des Indes. Quant à sa mère, débarquée de Paris avec l'assurance de pouvoir goûter aux charmes et à la douceur du climat et de la société créole, elle se trouvait arrêtée dans ses rêves d'ascension mondaine et s'était réfugiée du fait de leur banqueroute dans le mutisme de la dépression. Elle ne regardait plus son fils que comme l'auteur de son naufrage personnel – ou tout au moins l'un des principaux témoins gênants, installé aux premières loges de sa propre défaite.

Il faut dire qu'à cette époque, la politique de la Compagnie des Indes consistait à vendre à prix élevé aux habitants les marchandises importées du Royaume de France et d'Inde, tout en leur achetant le produit d'une



agriculture unique, le café, à vil prix. Madame de Miranville avait le tort de priser les articles à la mode de France. Elle en usa si bien que son mari endetté dût mettre le holà. Le mercantilisme généralisé de la Compagnie avait pour conséquence de mettre les petits colons comme les Miranville dans l'incapacité de rembourser les sommes qu'elle leur avait avancées. C'était l'époque où le Directeur lançait au Ministre à Versailles : « Les comptes de la Compagnie sont en ordre ».

Paul esseulé se mit à jouer en cachette avec les négroillons de l'Habitation. Rabroué par le Commandeur, il se rapprocha de sa nénaine, sa nounou africaine. Il se cachait du ressentiment de ses parents pour, à l'abri des regards, converser le soir dans le farfar, avec la cuisinière, pendant qu'elle préparait les plats. Au fond de lui, il la voyait comme sa mère, sa vraie mère. L'autre, c'était pour les autres, les Blancs. Pour l'apparat. Pour de faux.

Assurément, sa mère de sang lui reprochait de passer trop de temps avec sa nounou, avec les « sales négroillons », à jouer, au lieu d'étudier les Auteurs classiques qui seuls pourraient le faire devenir « un véritable gentilhomme comme il est d'usage dans une famille où l'on est bien né », il acquiesçait, comme l'étiquette l'exigeait, puis se retirait à son bureau pour sauter la fenêtre et repartir de plus belle, attiré par quelques facéties solitaires. C'était sa façon à lui de marronner.

(Suite au numéro de mardi)

**Jean-Baptiste Kiya**

# Oté

## La ba déor, i ptrétan la gosh i sifok !

*Dopi k'lo prézidan holland lé an plas, dopi 2012 boudikont néna la touzour domandé, éské gouvérnman la lé a gosh pou do bon, pou travayèr ou sinonsa li ral déryèr èk lo gro ? Néna sak lé kont, i trouv pa, minm pa inn ti gign dan sak lé fé é osi dot dawar i trouv zot kont, vik zot i bat la min. An gro ni pé di moun la gosh té plizoumwin kontan, kan moun la drwat té i ral. Mi di moun la gosh té plizoumwin kontan, i dépan d'si désertin nafer mandoné minm moun la gosh té in pé an shalèr osi.*

*La dopi trwa-kat zour, gouvérnman la desid permèt la déshéans nasyonalité pou sak lé éné an frans ék néna dé nasyonalité. Manman, bèzman dann la kour patèl. Dikou la drwat èk lèkstrèm drwat i bat la min, vik zot minm dopi lontan zot i domann la déshéans. Moun la gosh i konpran pi, zot i rosan tousala konm in kou pwagnar dann do, konm in trayizon boudikont. Lo minis la zistiss té finn di kont pa si li pou aplik in mézir konm sa, ala li lé oblizé anval son shapo.*

*Mwin minm, mwin lé pa in éspésyalis la déshéans, mé mi konpran pa tro koman i sar fé. Sipozon in moun néna doub nasyonalité, alé franko-alzéryin, li fé in latanta an frans, i éspédié a li an Alzéri, mé si li fé in latanta an alzéri Ousa i éspédié a li ? I éspédié a li an frans. Ni wa byin, pa konm sa ni sar règ lo problinm. Si la drwat èk lèkstrèm drwat i bat la min, mi konpran poukoué la gosh lé éstomaké, la gosh i sifok i prétan !*

**Justin**

« Lo pti z'om d'afèr » – In kozman pou la rout

La plipar d'tan i artrou sa dann lof fraz « Li fé son pti z'om d'afèr ! » sinonsa « el i fé son pti fanm d'afèr ». Sa sé kan ou i fé l'inportan mé la pa in kritik pou vréman sé in kozman d'amityé. I di sa kan par ébzant in marmay i s'an-mèl z'afèr gramoun, sansa kan in marmay i okip z'afèr la pa d'son l'az. Mé marmay koméla la fine shanjé, zot la fine désalé : zot i koné dé shoz ké nou té i koné pa kan nou l'avé mèm l'az. Lé bien sa, non ! Mé kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir ké, rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.